

Ce sont les membres de l'Auto Moto Club de Carpentras (AMC) qui eurent l'idée de créer un club de Motoball dans notre ville. Le 6 Octobre 1933 les dirigeants de l'AMC se rendirent au chef-lieu pour assister à un match de démonstration opposant l'équipe d'Avignon formée dans l'année à celle d'Auxerre au stade de St Ruf. Leur enthousiasme dut être grand puisque dès le 6 Novembre 1933 les journaux Carpentrassiens annoncèrent qu'une équipe était déjà formée. Les couleurs du club étaient jaunes et bleues.

Pour son premier match l'AMC se déplaça à AIX le 20 Novembre 1933. Puis les Carpentrassiens invitèrent les Aixois au stade de Villefranche que les dirigeants du Racing avait gracieusement mis à leur disposition.



Ce premier match en terre Carpentrassienne fut gagné par les locaux ! Pour le match suivant ils invitèrent le 1 Décembre l'équipe d'Avignon qui ne gagna que sur le maigre score de 1 à 0. Il faut noter que les joueurs n'avaient pas encore de motos spéciales et qu'ils utilisaient leurs propres machines. Les premières vrais moto de motoball furent livrées au club la veille du match officiel à Aix le 28 Janvier 1934.

Ces débuts prometteurs ne se démentirent pas et le nouveau club se trouvait en passe de se qualifier pour la phase finale du championnat de France lorsque l'Union Motocycliste décida d'interrompre arbitrairement la compétition qualificative au 31 Juillet 34 ce qui disqualifiait l'AMC qui n'avait pas joué tous ses matchs. Les protestations carpentrassiennes furent probablement assez énergiques pour être entendu à Paris et le club se vit proposer un match de barrage qualificatif contre le vainqueur du match Avignon-Aubagne. L'AMC ne laissa pas passer sa chance, battit Aubagne 2 à 1 sur le terrain du Pignonnet à Aix et se retrouva quart de finaliste contre l'Union Motocycliste de l'Aube, Champion de la zone Nord et Est. Ce quart de finale eut lieu à Carpentras et fut gagné 2 à 1 par l'AMC. En demi-finale les Carpentrassiens furent pulvérisés par le MBC de Paris sur le terrain de Troyes (affiche). Mais quand même, pour une première saison une place de demi-finaliste du championnat de France ce n'était pas si mal et les joueurs comme leur nombreux public avaient tout lieux d'être satisfaits. (Pour mémoire: Avignon battit le MBC de Paris et devint Champion de France.)

Le succès populaire avait été immédiat et le club de motoball avait conquis très vite la place la plus importante dans les journaux locaux. Les finances du club devaient être assez saine pour que l'on puisse envisager sa totale indépendance et que l'on décide de construire un terrain de sport dont il

aurait l'usage exclusif. De toutes façons les motos ne pouvaient pas continuer à ravager le terrain de Villefranche qui était la propriété du Racing.

Le comité directeur de l'AMC était essentiellement constitué de membres actifs, comme autrefois celui des premières de sports athlétiques et les décisions pouvaient être prises rapidement.

Le nouveau stade baptisé "Parc des Sports" fut inauguré le 13 Mai 1934. Nous en connaissons à peu près l'emplacement puisque le Ventoux l'expliqua soigneusement à ses lecteurs: "Le Parc des sports est situé à 200m du carrefour du four à chaux, juste devant la campagne dite de l'Eléphant". Les premières installations étaient spartiates se limitant à une main courante entourant le terrain, mais une petite tribune abritée du soleil fut construite rapidement.

Pour l'inauguration on fit à nouveau appel à l'Auto Moto Club Aixoise et l'équipe Carpentrasienne était composée de Bellon, Venturi, Bérard, G.Darmain et David.

1935: Scission

La saison 1935 n'était pas encore terminée que «Le Ventoux» annonçait qu'un nouveau club était en formation. Bien que ce journal soit très discret sur le sujet il était facile de deviner que ce club se formait à la suite d'une scission au sein de l'AMCC. Nous n'avons trouvé aucun témoignage écrit mentionnant les raisons de cette division. Ceux qui ont connu cette époque nous ont proposé quelques raisons «sportives» et notamment le fait que les équipiers talentueux de l'AMCC étaient trop nombreux pour une seule équipe et que personne ne voulait jouer en équipe 2. Nous croyons savoir aussi que l'AMCC de cette époque abritait plusieurs «fortes personnalités» dont le caractère n'était pas souvent facile et que les incompatibilités personnelles furent pour beaucoup dans cet éclatement. Quoi qu'il en soit le «Racer de Carpentras» fut formé dès la fin de l'année 1935 et son comité publié dans le Ventoux du 3 Janvier 36. Président: E.Giner, vice-présidents: A.Barras,



A la fin de la période de classement du championnat et avant de recevoir le rival avignonnais le 14 juin, le Racer était toujours invaincu et caracolait en tête devant le MC Avignon et le MC Marseille. Et là encore le Racer gagna le match (3 à 2) !

Les rivalités concernant deux clubs de la même ville engendrent des divisions qui dépassent rapidement le cadre sportif et il paraît que certain carpentrassiens prenant fait et cause pour l'un ou l'autre club en vinrent quelque fois aux mains ! On s'en doute ces comportements restèrent marginaux et si la ville était divisée ce n'était quand même pas la guerre civile. D'ailleurs les dirigeants des deux clubs comprirent vite que ces divisions fratricides n'avaient pas de répercussions fâcheuses sur les recettes, bien au contraire ! Ils surent même en tirer profit, et pour les grandes occasions on oubliait les divisions, dans la mesure où tout le monde y gagnait. Témoin cette « Coupe de la ville de Carpentras » qui se disputa entre le Racer de Troyes et le Racer de Carpentras sous la forme d'un match aller-retour (Samedi 12 Juillet et Dimanche 13).



Match entre les Racer de Troyes et de Carpentras lors de la "coupe de la ville" de 1936

Elle se déroula sur le stade du Racer à Souville, mais le Dimanche 13, l'AMCC fut invité à jouer en lever de rideau sur le même stade, son match de championnat de France contre Marseille. Sans cet accord l'AMCC aurait joué au stade du four à chaux ce qui aurait sans doute entraîné une concurrence préjudiciable aux deux clubs. L'AMCC gagna 2/1 et le Racer de Carpentras sortit vainqueur de la rencontre avec Troyes faisant match nul 1/1 le 12 et gagnant 2/0 le 13.

Puis le Racer devint Champion de Provence en faisant match nul 2/2 contre Avignon sur le stade de Bagatelle. Il restait invaincu après 28 match (96 buts pour et 16 contre). La question de la suprématie carpentrassienne fut réglée lors du match retour sur le stade du four à chaux où l'AMCC dut s'incliner à nouveau (3/0): le Racer était devenu le meilleur club Carpentrassien dès sa première saison ! Ce jour là l'équipe du Racer était composée de Darmain, Venturi, Tille, Bellon, Provençal et Giraud, les mécanos étaient MM. Bonnier et Piquet.

Les ¼ de finales du championnat eurent lieu le 23 Aout : Le Racer joua son match contre le MC Paris (qui avait battu deux ans auparavant l'AMCC 7 à 0 en demi-finale). Mais cette fois-ci le match eut lieu à Carpentras et le Racer triompha 8/0. La demi-finale contre Marseille se joua elle aussi au stade de Souville. Les Avignonnais qui avaient été éliminés par Troyes, probablement désireux d'être « agréables » à leur rival vaclusien prêtèrent leurs excellentes machines aux marseillais ! Ce ne fut pas suffisant pour inverser les pronostics et le Racer se qualifia pour sa première finale en éliminant Marseille par 3 à 0. Hélas pour le Racer la finale eut lieu à Troyes (le terrain avait été désigné par tirage au sort) le 18 Octobre 1936 . Bien que la conduite du car ait été confiée à Pierre Rey, un excellent coureur automobile, le lointain déplacement fut fatal aux Carpentrassiens qui s'inclinèrent 4 à 1.

Comme on s'en doute, après un départ aussi tonitruant le comité fut reconduit sans problème avec quelques minimales changements comme l'institution de commissaires spécialisés (commissaire général Igoulen, technique Pierre Rey, sportif Allègre) et l'arrivée à la vice-présidence du Dr Augier.

L'AMCC qui avait été quelque peu éclipsé par la gloire naissante du Racer n'entendit pas se laisser marginaliser et tint à montrer aux Carpentrassiens que son équipe de moto-ball était toujours compétitive.

Le Racer inaugura sa saison par un match amical à St Etienne qui se termina de façon extraordinaire. Alors que le Racer menait 4/0 les trois motos de ses avants tombèrent successivement en panne. L'équipe réduite à Provençal à l'arrière et Giraud dans les barres parvint à marquer un but (on se demande comment !) mais en encaissa 2. Le score était donc de 5 à 2 lorsque la moto de Provençal prit feu ! A l'appel de la dernière période de vingt minutes, il n'y avait plus que le goal pour défendre les couleurs carpentrassiennes. Giraud seul contre tous parvint à n'encaisser que 5 buts et le match se termina sur le score présentable de 7 à 5.

Le milieu du motoball n'était certainement pas de tout repos à cette époque puisque immédiatement après sa première victoire contre Houlgate à Souville le Racer fut secoué par une petite révolution et le « Ventoux » consterné apprenait à ses lecteurs, la démission en bloc de Giraud, Bellon, Tille, Provençal et Berthier, accompagné du vice-président Barras. Seuls Darmain et Venturi restaient fidèles au club. Il faut croire que ces deux éléments étaient vraiment solides puisqu'ils gagnèrent le match suivant contre Marseille (5/2) entourés d'une équipe formée à la hâte avec des éléments disparates (Lagona goal de Cavaillon, Bonnier, Sauvin et Clor). L'équipe du Racer fut rapidement renforcée par Alary, un jeune goal venu du football qui devint aussitôt un élément essentiel de l'équipe.

L'AMCC de son côté entama la saison avec brio en gagnant à Nîmes puis contre Marseille au stade du four à chaux avec une équipe composée de Lacour (capitaine), Fenouil, Bastide, Bizet (goal), Hennequin, Meynard et Simoni.

Si la population de Carpentras était divisée, chaque équipe ayant sa part de supporters plus ou moins excités, les notables observaient une grande prudence et veillaient à ne favoriser personne. Le Maire de Carpentras et le sous-préfet se rendait régulièrement à « Souville » pour voir jouer les « rouges et noirs » du Racer et au « Four à chaux » pour les « bleu et or » en évitant soigneusement de prendre parti publiquement.

Le premier derby de la saison eut lieu le 3 Mai et se conclut par un match nul 1/1, mais preuve que

le climat n'était pas à l'apaisement le Ventoux accusa l'AMCC d'avoir « nuitamment » rétréci son terrain jusqu'à la limite extrême autorisée par le règlement !

Après une victoire 5/0 contre Avignon au four à chaux puis contre Aix en déplacement sur le même score, l'AMCC devint leader du championnat à la faveur des défaites du Racer au Parc Chanot contre Marseille et à Carpentras contre Avignon.

L'AMCC qui décidément avait le vent en poupe cette année-là organisa pour les fêtes du 14 Juillet un tournoi triangulaire avec Avignon et le Racer de Troyes qui avait été l'invité du Racer l'année précédente.

Et pour bien prendre sa revanche sur les humiliations de la saison passée l'AMCC devint champion de Provence en terminant premier de la phase de classement après sa dernière victoire à Bagatelle.

Et ce ne fut pas tout ! Le Racer était péniblement parvenu à se qualifier pour les ¼ de finales du championnat après avoir éliminé le MC de Bourgogne (un club de Dijon) en match de barrage et il devait maintenant jouer contre ...l'AMCC. Le match eut lieu le 5 Septembre au stade du four à chaux et fut gagné par l'AMCC 2 à 1. Le Ventoux dont on aura compris qu'il était un peu de parti pris, décrivit comme « navrantes » les circonstances du match et décidément très mauvais perdant ne publia plus les comptes-rendus de la fin de saison de l'AMCC !

Qui ne fut pas des plus glorieuses puisque la carrière du « club doyen » se termina au tour suivant par une défaite en demi-finale contre Troyes.

Si l'on se fie au rythme des articles et à la place qu'accordait le Ventoux au motoball,

l'enthousiasme des premières saisons était un peu retombé. Il est vrai que le passage du vieux RCC au Rugby à 13 avait ramené l'attention des sportifs carpentrassiens vers leurs premières amours.

De plus les deux clubs carpentrassiens n'abandonnèrent pas 1938 de façon tonitruante et commencèrent par perdre leurs premiers matches. Les effectifs de l'AMCC et du Racer étaient pourtant restés à peu près identiques. Le Racer alignait Darmain, Venturi, Clor, Bonnier, Alary (remplacé quelquefois par Ivla) et l'AMCC annonçait un effectif pléthorique avec quelques jeunes prometteurs : Bizet, Bastide, Ferro, Brun, Simoni, Bellon, Fenouil, Teste, Meynard, Lacour.

Le début de saison fut assez morne et les Carpentrassiens étaient impatients d'assister au premier derby Carpentras/Carpentras prévu le 8 Mai. Il était annoncé par la presse depuis plus d'un mois !

Ce premier match fut un fiasco sportif et eut des conséquences terribles pour l'AMCC. Nous avons déjà dit que les comptes-rendus du Ventoux n'étaient guère objectifs, mais là il semble bien qu'il ait fait un récit assez fidèle des événements. Qui sont d'ailleurs assez simples. L'AMCC qui avait absolument besoin de la victoire pour se qualifier en championnat se présenta avec deux joueurs non-licenciés (le Ventoux ne cite pas leurs noms) et l'arbitre ne leur permit pas de jouer. Il demanda leur sortie du terrain et ce fut toute l'équipe de l'AMCC qui s'en alla. Nous avons déjà observé que les membres des deux clubs étaient de fortes personnalités avec des caractères peu conciliants, mais là, il est évident que les dirigeants de l'AMCC étaient allés un peu trop loin et la Fédération ne pu faire autrement que de prendre des sanctions sévères. L'Union Motocycliste de France, tutelle du motoball, suspendit l'AMCC pour deux mois, à l'issue d'une réunion où l'AMCC convoquée pour s'expliquer ne s'était pas rendue. Ce qui évidemment mit fin à la saison de l'AMCC et lui porta un coup fatal.

Le Racer restait donc seul dans la course au titre. La qualification pour les huitièmes de finales se joua sur une rencontre aller/retour avec le club d'Aix (détenteur de la coupe de France). Le Racer qui s'était bien réveillé gagna les deux matchs (9/1 à Souville et 4/1 à Aix). Le quart de finale se

joua, lui aussi sur une rencontre aller-retour avec le jeune club de Draguignan. Les deux clubs étaient équipés des mêmes motos Koeller-Escoffier. Le Racer emporta la rencontre haut la main (6/0 à Carpentras). La demi-finale n'eut pas l'honneur d'un compte-rendu dans le Ventoux et nous ne savons pas quel club fut éliminé par le Racer. Mais nous pouvons comprendre cette lacune car les français et les carpentrassiens avaient bien d'autre soucis. Nous étions dans la semaine des accords de Munich et la France venait d'échapper (pour quelque temps !) à une guerre qu'on avait cru imminente.

La finale du championnat de France se disputa à Carpentras le 16 Octobre. On ignore pourquoi et comment le terrain de Carpentras fut désigné. Elle mit aux prises le Racer et le club d'Houlgate qui avait successivement éliminé Orly et Vitry. Elle fut gagnée 5 à 0 par le Racer qui obtenait ainsi son premier titre national et le premier titre national d'un club Carpentrassien dans un sport collectif.

